

# L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

• ١٣٠٠ • ١ ٥٧٤٧٢ ١ ٧٥١٧٤١ • ٨ ٥٤٥٠ : ١

صدى أبرشية قسنطينة و هييون



92 ème année n° 1 janvier - février 2012



Nouvelle chapelle de Skikda en cours de réaménagement

Arrivées dans le diocèse

Sessions de formation

Anniversaire de l'Indépendance



## REMERCIEMENTS

Chers frères, soeurs et amis, vous avez été si nombreux à me manifester des marques d'amitié et d'affection, lors du décès de Maman. Rassasiée de jours, en sa 99 ème année, Maman a fait son Passage dans la Tendresse du Père, paisiblement, pendant son sommeil, en fin de soirée de la fête du 2 février, fête de la Présentation de Jésus au Père, fête de la lumière. Beau jour pour entrer dans la fête ! Grand merci à tous ceux, toutes celles qui, par courriels ou autrement, m'ont assuré de leur proximité affectueuse et priante. La vie de Maman a été et était celle d'une maman, toute simple. À travers Papa, j'avais reçu le sens du "magis", du "davantage" cher à Saint Ignace. À travers maman, c'est le sens de la spiritualité de Nazareth, le goût, le bonheur des choses simples, tout ordinaires, de la vie d'une maison accueillante. Beau cadeau de Maman. Elle avait désiré et prié pour qu'un de ses fils devienne prêtre. Elle continue, plus que jamais d'accompagner par sa prière la mission de notre Église.

+Père Paul

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE	
<b>Bimestriel</b> (5 numéros par an)	<b>A B O N N E M E N T S</b>
Rédaction, administration, polycopie : Evêché de Constantine B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT	<b>Algérie</b> : 300 D.A. / an <b>CCP 5838-72 clé 21 ALGER</b> <b>Association Diocésaine d'Algérie CONSTANTINE</b>
Le gérant : Jean-Marie JEHL Dépôt légal : dès parution La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théophile Crédit photos : Jean Desigaux , Jean Michel Chassine Michel Guillaud, paroisse de Bejaia	<b>Étranger</b> : 12 € / an <b>Chèque</b> à l'ordre de : "Entraide Cirta" À adresser à Entraide Cirta 14 rue Lavoisier 69003 LYON
<b>Comité de rédaction</b> : Paul DESFARGES, Jean-Marie JEHL, Théoneste BAZIRIKANA, Théophile K, Jim-Thierry NTWARI	<b>Ou Virement bancaire</b> <b>Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille</b> IBAN : <b>FR 92 20041 01008 0739351 G029 84</b> BIC : <b>PSSTFRPPMAR</b>
Site Internet de l'Église d'Algérie : <a href="http://www.eglise-catholique-algerie.org">http://www.eglise-catholique-algerie.org</a>	<b>Abonnement électronique</b> Gratuit pour les abonnés à la version imprimée Seul : 100 D.A. ou 5 € / an <a href="mailto:echo.cne@hotmail.fr">echo.cne@hotmail.fr</a>
Pour contacter les responsables du site Internet : <a href="mailto:redacteur.asso.dz@gmail.com">redacteur.asso.dz@gmail.com</a>	Les échéances d'abonnement sont indiquées à droite des étiquettes d'expédition

Pour faciliter le téléchargement ce document est une version allégée.

Vous pouvez vous abonner à la **version complète** en vous adressant à [echo.cne@hotmail.fr](mailto:echo.cne@hotmail.fr)

Celle-ci est envoyée gracieusement à tous les abonnés à la version papier.

Sinon, par abonnement (100 D.A. ou 5 € par an)

## Célébrations et Histoire



L'année du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie est bien entamée. Occasion pour nous, de demander la grâce d'un regard renouvelé sur notre peuple et sur nos peuples. L'histoire peut se lire à plusieurs niveaux de profondeur. Il y a le niveau des faits, des événements, il y a le niveau du déchiffrement du sens de ces événements. Il y a le niveau de la lecture spirituelle de notre histoire. Notre Dieu qui a pris chair dans la vie et l'histoire des hommes continue, par la présence de son Esprit, à travailler dans les cœurs et les consciences pour conduire tous les peuples à l'accueil plénier de sa Présence. L'Histoire Sainte est l'Histoire des accueils et des refus de sa venue et de la communion à sa Présence. Cela se passe dans l'histoire, nos histoires personnelles, familiales, communautaires, mais aussi dans la grande histoire de nos peuples. Un exemple parmi tant d'autres, la fin de l'apartheid en Afrique du Sud est un moment de l'histoire spirituelle de ce peuple et bien au-delà de ce peuple. Dans ce que l'on appelle « le printemps arabe », il est possible de discerner le Souffle de l'Esprit, mais aussi les résistances à ce Souffle et ses détournements.

Faire mémoire, pour l'Église, c'est accueillir la grâce ou les grâces d'un moment, qui durent encore, pour mieux s'ouvrir à l'avenir. Pour notre Église d'Algérie, et notre diocèse, faire mémoire avec le peuple algérien c'est accueillir les grâces qui ont jalonné cette histoire, en rendre grâce ; c'est aussi recevoir aujourd'hui des grâces de lumière pour faire la vérité sur cette histoire, c'est accueillir des grâces de pardon, pour la guérison des blessures occasionnées par cette histoire.

Lors de l'accès à l'indépendance du pays, l'Église a vécu un moment crucial et charnière de son histoire. Avec le départ, dans la douleur et le désarroi, de la très grande majorité des Européens vivant en Algérie, les églises se sont vidées de leurs fidèles. Les plaies dans le cœur de beaucoup de ceux qui sont partis alors, ne sont pas toutes cicatrisées. Je sais que beaucoup, par la prière pour et avec notre Eglise, par les liens gardés avec le pays, continuent le travail de guérison du cœur et de la mémoire.

Mais l'Église ne pouvait pas partir. L'histoire de l'Église en Algérie remonte aux premiers siècles de notre ère. Comme Saint Augustin, Saint Optat de Milève (Mila), les martyrs de Lambèse, Sainte Crispine, et bien d'autres, pour ne citer que quelques témoins de notre diocèse, font partie de l'histoire de l'Algérie, son histoire humaine et spirituelle. Ce n'est pas ici le lieu de refaire toute l'histoire spirituelle du pays. Des personnalités musulmanes y figureraient en bonne place. L'Emir Abdelkader en ferait partie, ainsi que le garde champêtre qui a risqué et perdu sa vie pour sauver celle de Fr Christian de Chergé durant la guerre de libération.

L'année 1962 a marqué un nouveau départ et une nouvelle étape pour notre Église, conduite par le Cardinal Duval. Les paroles courageuses du Cardinal durant la guerre de libération, entre autres celles contre la torture, la proximité fraternelle et risquée de chrétiens au côté des Algériens dans leur lutte pour l'indépendance ont attesté et renforcé les liens de toujours de l'Église à son peuple. L'Église au moment de l'indépendance a redit oui à sa vocation d'être l'Église pour tout son peuple d'Algérie.

Notre diocèse a entrepris, depuis quelques années, un travail de collecte de témoignages, afin de mettre par écrit l'histoire de notre diocèse depuis l'indépendance. Le but n'est pas seulement de faire un travail d'historien. L'histoire de notre diocèse s'insère dans la grande histoire de l'Église. Elle fait partie de l'Histoire Sainte, histoire des grâces reçues et aussi de ses péchés. Ce travail sera ainsi un "mémorial".

Dans ce travail, bien des figures seront évoquées en lien avec les événements vécus par l'Algérie. Les personnalités les plus souvent évoquées sont le Cardinal Duval ou le Père Scotto. Ce numéro nous donne à relire ce qu'écrivait, lors du dixième anniversaire de l'indépendance du pays, celui qui fut notre évêque durant 13 ans. Mais ces personnalités sont toujours à mettre en lien avec la vie de bien des

## Editorial

prêtres, des sœurs, des laïcs qui ont noué des liens d'amitié avec leurs voisins, leurs collègues. Des vocations algériennes, comme celles de François d'Oncieu, d'Albert Carteron et bien d'autres comme Colette Bouvet, pour ne citer que des personnes décédées, sont nées grâce aux liens noués avec l'immigration. A travers les immigrés, c'est le peuple algérien qu'ils ont rencontré. Je suis touché de voir comment certains « pieds noirs », quand ils reviennent visiter les lieux où ils avaient habité, sont chaleureusement accueillis par les familles et leurs enfants. Les liens humains et amicaux d'autrefois ont résisté au drame, à l'épreuve de la guerre de libération et à la séparation douloureuse. Nos revues et nos bulletins donneront la parole durant cette année à quelques témoins de cette époque. Notre rencontre diocésaine d'avril nous aidera à un regard chrétien sur l'histoire de nos peuples.

J'évoque cela ici très rapidement et de façon partielle, voir partiale, pour indiquer le poids d'histoire humaine et relationnelle qu'il y a dans les célébrations de ces cinquante années d'indépendance. Car l'histoire de la fraternité n'a pas commencé et ne s'est pas arrêtée en 1962. Elle est l'histoire de notre Église avec son peuple. Et notre Église continue son chemin. Elle a pu traverser, grâce à l'amitié, l'épreuve de la décennie noire. Nos martyrs ne sont pas les seuls à faire partie de son histoire spirituelle. Certains imâms, au prix de leur vie, n'ont pas voulu cautionner la violence. Le nom de femmes courageuses, de journalistes, d'intellectuels et de nombreux anonymes, sont à inscrire dans notre martyrologe.

Nous sommes aujourd'hui à un autre moment de l'histoire de l'Algérie, et les nouveaux arrivants à un autre moment de la vie de notre Église. Les étudiants subsahariens, les travailleurs des chantiers internationaux participent pleinement au témoignage chrétien dans le contact quotidien avec leurs compagnons d'étude ou de travail. Les nouveaux disciples, enfants du pays, découvrent une histoire qui les a précédés. Faire mémoire pour eux n'est pas se tourner de façon nostalgique vers un passé glorieux ou douloureux, c'est prendre leur part aujourd'hui de cette Histoire Sainte en train de s'écrire. Comme le dit l'auteur du magnifique petit livre " L'Abandon à la divine Providence" , « C'est la vie même du Christ qui se poursuit dans les âmes abandonnées... Elle s'écrit présentement par des actions et par des souffrances.

Les âmes saintes ont succédé aux Prophètes, aux Apôtres, non pour écrire des livres canoniques, mais pour continuer l'histoire de l'action divine par leur vie... » (IX, 139-140).

+ Père Paul

A la suite des Journées Mondiales de la Jeunesse,

**l'Église catholique d'Algérie propose des  
Journées Algériennes de la Jeunesse  
Rassemblement national des étudiants chrétiens  
en la fête des Rameaux 2012**

Renseignements et inscriptions dans les paroisses

## Marie la première a la suite du Christ

Être chrétien c'est suivre le Christ, être son disciple, vivre à son école et, comme Lui, ajuster sa vie à la Volonté du Père. Il y a une **femme qui**, depuis le début de la vie du Nazaréen, **a fait chemin avec** Celui qui est venu pour accomplir la volonté du Père, Lui, témoin de l'Amour et la Vérité qui est venu pour nous apprendre que nous sommes des frères.

Si j'emploie le mot « *femme* » c'est parce que Jésus, lui-même, a appelé ainsi Marie à Cana (Jn 2,4) et au pied de la Croix (Jn 19,25-27). Déjà le livre de la Genèse nous parle d'une *Femme qui* triomphe sur le mal (Gn 3,15). Isaïe nous annonce la vierge qui enfante (Is 7,14), comme preuve de la présence libératrice de Dieu au milieu de son peuple à travers une femme qui met au monde un fils.

Avec les textes du Nouveau Testament nous pouvons retracer la figure de la première chrétienne, la première à suivre son Fils :

Le premier « portrait » nous dit qu'elle est mère d'un fils où habite la plénitude de la divinité (Col 2,9).

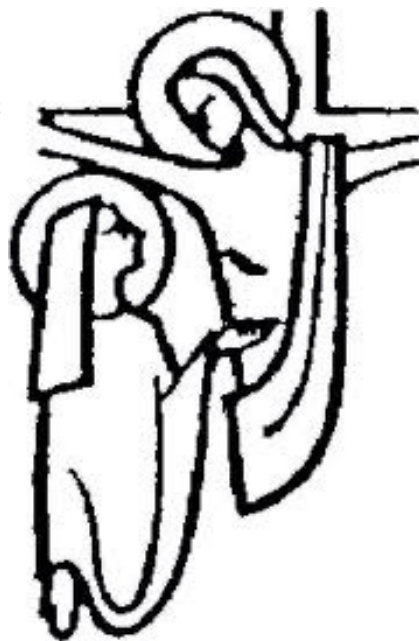
\* L'évangile de Jésus selon Marc nous présente la famille « ordinaire » de Jésus (Mc 6,3) ; et la parenté qui a du prix aux yeux de Dieu (Mc 3,31-35).

\* Les textes de Mathieu nous présentent la famille et la naissance de Jésus en lien avec l'accomplissement des prophéties, Marie est épouse de Joseph de la tribu de David, mère de Jésus, et il y a aussi la nouvelle parenté en Jésus : Mt 12, 47-50.

\* Les écrits de Luc nous présentent Marie, modèle des croyants, qui parle, qui réagit, qui dialogue avec Dieu et vit dans Sa volonté, car elle a accordé son OUI. Dans l'Évangile selon Luc nous voyons comment Dieu sollicite la libre coopération d'une femme (1,26-28), il y a des questions et des réponses. Nous ne savons pas ce qui s'est passé réellement, nous avons le résultat : Marie accepte la mission que Dieu lui confie. Ensuite nous avons le récit de la Visitation (Lc. 1,39-45), Marie va chez sa cousine, le texte dit : « *elle se mit en chemin* ». Quel but ? Aider Elisabeth ou s'initier aux tâches de la maternité ? L'évidence c'est que **Dieu fait des merveilles**, les deux femmes ont une grande **joie**, elles partagent et expriment leur **foi** en Dieu **présent** dans la vie de toutes les deux. **Le chant du « Magnificat »** est mis, à juste titre, **dans les lèvres de celle qui est au sommet de l'attente fervente des «anawin** ». Le récit continue avec la naissance de Jésus où nous voyons une préférence pour les gens simples (Lc 2,8) les bergers, dans l'écrit de Luc il n'y a pas de mages.

**Marie n'est pas une mère privilégiée**, elle ne trouve pas une auberge digne, elle ne pouvait pas accoucher dans la salle commune d'une hôtellerie de l'époque, alors avec un peu d'intimité son enfant est né **hors de la ville (2,7)**. On lui annonce une vie pas facile (Lc 2,35), elle voit grandir son fils parfois sans comprendre son comportement (Lc 2,48-49).

Plus tard, pour expliquer quelle était sa vraie parenté son fils « *refuse la louange* » faite à sa mère pour dire qu'il y a un autre modèle de famille (Lc 8,19-21) « ceux qui vivent dans la volonté de mon Père », et quand les gens veulent minimiser Jésus ils disent : « *N'est-ce pas lui le fils du charpentier et sa mère ne s'appelle-t-elle Marie ?* » Tout était à la fois normal et extraordinaire... et Marie voyait grandir son enfant, il était un jeune qui prenait des ailes, qui avait une mission à accomplir dont la tâche n'était pas facile, mais elle le suivit jusqu'au but.



## MÉDITATION

Au milieu d'un avenir incertain Luc nous donne un autre « portrait » : **elle prie avec les disciples** (Actes 1,14).

\* Le « visage » de Marie que Jean nous donne est celui d'une femme de Nazareth qui, apparemment, n'avait rien d'extraordinaire ; Jésus est reconnu fils de Joseph de Nazareth (Jn 1,45-46), *ville d'où ne pouvait pas sortir quelque chose de bon*. Ses parents sont connus au village: « nous connaissons bien son père et sa mère » (Jn 6,42).

A Cana il y a un dialogue entre mère et fils qui finit par **dévoiler** Jésus et éveiller **la foi** des disciples : « **Femme que me veux tu ? Mon heure n'est pas encore arrivée** » **Faites ce qu'il vous dira... et ses disciples crurent en Lui** » (Jn 2, 1-12).

Marie est au pied de la Croix (Jn 19,25-27). Elle est une mère qui aime jusqu'au bout et qui dans la souffrance engendre une humanité nouvelle : «Mère, voici ton fils ».

Finalement elle est la femme au désert (Ap 12,6), la fiancée parée pour son époux, la Jérusalem nouvelle, figure de cette Église sans tache ni ride que nous devons construire chaque jour.

Peut-être que, en lisant Évangile avec Marie, nous pouvons marcher ce temps de Carême pour apprendre comment être disciples de Jésus.

Delfina Valer Marin

## Agenda

16 – 17 février	Réunion du secteur de Constantine
16 – 20 février	Visite dans le diocèse des présidentes des assemblées des supérieures majeures du Burkina Faso et du Mali
22 février	Mercredi des cendres – début du carême
24 – 25 février	Réunion du secteur Ouest à Sétif
27 – 29 février	Alger : rencontre des supérieur(e)s majeur(e)s (USMDA)
1 <sup>er</sup> mars	Alger : Assemblée générale de l'association diocésaine d'Algérie (ADA) et de l'association des communautés religieuses catholiques d'Algérie (ACRCA)
8 - 13 mars	Notre évêque donne une retraite aux prêtres de Mauritanie
<b>29 - 30 mars</b>	<b>Alger : Rassemblement national des étudiants chrétiens (NAC)</b>
2 – 3 avril	Conseil presbytéral et messe chrismale
8 avril	Dimanche de pâques
<b>20 - 21 avril</b>	<b>Journées diocésaines</b>
30 avril – 1 <sup>er</sup> mai	Conseil épiscopal à Sétif
1 <sup>er</sup> mai	Rencontre des accompagnateurs et des formateurs à Sétif
4 – 5 Mai	Réunion du secteur Ouest à Béjaïa
<b>24 - 25 Mai</b>	<b>Réunion des amis de St Augustin à Constantine</b>
	Réunion du secteur Est à Constantine

## Arrivées dans le diocèse

### Soeur Rosa Maria Viana

Fille de la Charité a accepté de répondre à nos questions :



#### L'écho :

Rosa Maria, les plus anciens de nos lecteurs te connaissent et te savaient partie, mais les plus jeunes t'ont vue arriver pour la fête de Noël. Peux-tu nous dire ce que tu as fait pendant ton absence ?

#### Rosa :

...Je suis partie de Constantine en janvier 1995, pour aller en Mauritanie. Le changement fut rude, j'avais travaillé à la pouponnière des enfants assistés au Bon Pasteur, pendant 7 ans, j'étais très contente au service des enfants... où j'avais déjà beaucoup d'expérience venant avant de Sétif, aussi du même travail pendant 7 ans... Je suis donc partie, car tout est donné à l'avance et de nouveau c'était pour le service des enfants en danger de malnutrition, qu'on avait besoin de moi en Mauritanie, d'abord à Nouakchott et après à Attar, en plein coeur du désert. Là-bas j'ai passé 5 ans. Par la suite j'étais envoyée en Tunisie et je faisais l'expérience du service à domicile, dans Mellassine, un quartier marginal de Tunis. Là-bas ce fut la connaissance des familles avec tous les problèmes liés à la pauvreté, le chômage, le nombre énorme des handicapés, les échecs scolaires... Tant de problèmes pour lesquels nous essayions de trouver des solutions ! La communauté avait organisé le soutien scolaire, avec un groupe des volontaires... Cela était très positif, pour les familles qui étaient dans l'impossibilité d'aider les enfants... Elles étaient en partie analphabètes. Pour les handicapés nous prenions contact avec les médecins et les différents centres... Tout cela était très beau et j'ai vraiment joui de ce service qui n'a duré que deux ans et demi car de nouveau il fallait aller ailleurs ! Cette fois-ci c'était Sfax, où un centre pour des malades cancéreux, venant du sud tunisien, pour recevoir les soins à l'hôpital de Sfax réclamait de l'aide. Donc me voici partie en septembre 2002 avec une soeur et j'y suis restée 8 ans, très heureuse et bien enrichie de cette expérience.

#### E :

Et avant d'où venais-tu ? et que faisais-tu ?

#### R :

Mon arrivée en Algérie ce fut en Septembre 1970. Je suis restée à Alger, travaillant à l'hôpital Mustapha pendant 7 ans. Après, ce fut à l'hôpital de Ténès pendant trois ans, une petite ville de l'ouest très accueillante et sympathique. De là je suis partie vers l'est, Sétif, 7 ans dans la Cité de l'Enfance où j'étais chargée de la pouponnière des tout petits... l'est, les hauts plateaux de Sétif, est une région rude, et de climat extrême... qui forge les gens dans l'austérité et la résistance à toutes les intempéries et en même temps forge des caractères de beaucoup de noblesse et des fortes amitiés.

#### E :

Entre les deux séjours, quels sont les changements qui te frappent le plus à Constantine et dans notre Église locale ?

#### R :

J'ai trouvé que Constantine a beaucoup changé en tout... ses bâtiments, ses rues ses ponts... tout !!! Heureusement il y a des grands chantiers qui promettent un renouveau et des améliorations futures...

Quant à notre Église c'est plus que jamais le petit troupeau, plein de vie et d'espérance. Je l'ai senti ainsi à la célébration de Noël et dans toutes les célébrations... Les étudiants sont des forces dynamiques et qui prennent à coeur l'animation. Ce fut toujours ainsi, mais actuellement cela se sent plus car le nombre de permanents est trop réduit... Je souhaite que la confiance et la constance animent le petit groupe que nous formons pour continuer d'être les témoins de Celui qui nous envoie.

#### E :

Quels sont tes projets maintenant ?

#### R :

Vivre au quotidien, des services humbles et effacés, en amitié et dialogue avec ce peuple qui nous accueille en témoins de Jésus-Christ.

#### E :

Quel message aimerais-tu faire passer aux lecteurs de l'Écho du diocèse ?

**R : Être solidaire avec un peuple qui veut espérer malgré tout.**



### Roland Doriol se présente

"Je suis né au bord de la mer en Bretagne du Sud, d'une famille qui a vécu de la mer et de la pêche.

Mon père n'allait pas très loin, souvent pour pêcher, mais il connaissait d'expérience les coins et les habitudes des poissons. C'est peut-être cela - et non un rêve - qui m'a fait entendre un jour à la fin d'une retraite de fin d'études au collège jésuite de Vannes le "va et pousse au large"...



Le large, c'est se mettre à écouter ceux qui sont partis, comme Saint François Xavier avec ses lettres lues au noviciat jésuite. Le large, c'est partir en mer naviguer comme électricien - avant et après mon ordination en 1975 - avec des marins français pendant 10 ans et ensuite 12 ans avec des marins philippins, indiens, russes et sri lankais etc... Le large, c'est ensuite accompagner des milliers de jeunes marins philippins dans leur pays à bien vivre leur profession de marin et à écrire. Le large a continué en France par la rencontre des marins sur le port de Saint-Nazaire. Le large enfin, c'est passer sur l'autre rive et venir en Algérie auprès de ceux qui vivent de passage et à distance de leur famille, de leur pays et de leur Église, pour travailler et vivre dignement; pour "élargir" le regard et leurs projets d'hommes... Ils sont des étudiants de différents pays d'Afrique et des travailleurs migrants des Philippines, de Corée, de l'Inde et autres pays asiatiques. Le large enfin, c'est écouter Celui qui envoie et invite chaque jour et nous déplace..."

### Jean Michel Chassiné

J'ai bientôt 58 ans, je suis Français et j'habite dans l'ouest de la France à Angoulême en Charente (c'est "la capitale de la Bande Dessinée" !). J'ai 2 frères et une sœur et mes parents sont maintenant décédés tous les deux. Avant de rentrer au séminaire, j'ai été professeur d'allemand et de français dans un collège public du sud Charente à Montmoreau. Prêtre depuis 1987, j'ai d'abord été en paroisse où j'ai fait pas mal d'aumônerie de lycée et collège, tout en travaillant plus ou moins à mi temps comme photographe pour un journal catholique... Mon évêque Claude Dagens m'a envoyé ensuite travailler à plein temps comme photographe pigiste ( précaire), comme "prêtre ouvrier". C'est un travail que j'aime et je pratique la photo depuis mes années lycée... C'est surtout aux résultats qu'on devient vraiment photographe professionnel, c'est-à-dire quand on les vend pour une publication ou un site Internet, comme je l'ai fait depuis ces dernières années.



Je suis tombé amoureux du Maghreb en venant visiter plusieurs fois le Maroc et les événements m'ont conduit en Algérie, grâce à mes amis de la Mission de France. Je me régale de tous ces paysages magnifiques de ce grand pays, mais surtout pour toutes ces personnes que je rencontre qui m'émerveillent par leur accueil et leur gentillesse. Être prêtre ici est pour moi une chance et une audace de l'Église qui m'envoie (alors qu'en France aussi on manque de prêtres..) bref, c'est un signe de la vitalité évangélique de l'Église que veut manifester cet échange fécond pour nos deux pays et pour toute l'Église ;

### Juliette Schlicht



Après avoir attendu 11 mois mon visa, me voici enfin arrivée en Algérie ! Je me présente : je suis religieuse, franciscaine missionnaire de Marie, et j'arrive de Tunis. J'ai passé les 16 dernières années au service de ma congrégation.

Je suis venue rejoindre mes soeurs à Tébessa et compléter ainsi la fraternité. L'accueil qui m'a été fait de la part des voisins et des amis de la fraternité a été plus que chaleureux et m'a beaucoup touchée, surtout cette petite phrase qui est revenue souvent sur les lèvres : "merci d'être venue" ! Dès le premier jour, j'ai été "occupée", et maintenant je suis "débordée", mais je ne vous en dis pas plus, si vous voulez faire notre connaissance, venez à Tébessa et vous verrez !



## Anniversaire de l'indépendance

*En cette cinquantième année de l'indépendance de l'Algérie, nous aimerions présenter à nos lecteurs quelques figures qui ont marqué notre diocèse. Voici donc l'éditorial du P. Scotto (évêque de Constantine et Hippone de 1970 à 1983) dans l'Echo du diocèse pour le dixième anniversaire de l'indépendance*



L'Algérie fête le dixième anniversaire de son indépendance. C'est un événement, à plus d'un titre. Un pays qui a pris en main sa destinée et qui, courageusement, vigoureusement, affirme ses options, essaie de les réaliser, au mieux, pour le bien de tous ses habitants, surtout des plus défavorisés, cela fait réfléchir, cela ne peut pas ne pas susciter un intérêt, rempli de sympathie, cela ne peut pas ne pas susciter le désir de participer, à sa place propre, certes, mais en communion la plus proche possible. C'est pourquoi l'Église qui est en Algérie se doit de célébrer cet anniversaire. Elle le fera, en s'associant, de tout coeur, à la joie des Algériens. Elle le fera aussi, à sa manière, d'une part, en s'interrogeant sur la place qu'elle tient, ici, d'autre part en priant.

La place de l'Église ici ? Nombreux sont ceux qui s'interrogent à ce sujet. Les uns, pensant à l'Église d'hier, évoluant comme une Église de chrétienté, avec ses monuments, ses oeuvres multiples, ses manifestations extérieures, constatant, d'autre part, le nombre limité de ceux qui se disent chrétiens et qui réclament le ministère cultuel de l'Église, constatant aussi que ces chrétiens sont pour la plupart de nationalité étrangère, voient facilement l'Église, comme une "Église d'am-bassade", se contentant d'assurer les "secours de la religion" à ceux qui les demandent. D'autres, effarouchés par l'épithète de "missionnaire" et la caricaturant, au point de n'y voir que prosélytisme, plus où moins bien camouflé, ne sont pas loin de penser que, dans un temps où le pays réaffirme fortement sa personnalité arabe et musulmane, l'Église n'a plus sa place ici. Que répondre ?

Une première réponse vient de l'Algérie, elle-même. Les Algériens sont maîtres chez eux. Ils réaffirment leur vocation arabe et islamique. Dans le même temps conscients de la place qu'ils tiennent dans le monde, ils se veulent aussi universalistes, ils ont souscrit à la Déclaration des droits de l'homme. Croyants et musulmans, ils se veulent fidèles à leurs traditions de tolérance dont la source se trouve dans leur livre saint "le Coran". A partir de là, ils ont inscrit dans leur constitution, le droit à la liberté de conscience, avec ses conséquences. Il n'est peut-être pas mauvais de rappeler qu'ils ont demandé aussi, l'établissement de relations diplomatiques entre l'Algérie et le Saint Siège. Dans la pratique, les chrétiens de nationalité algérienne ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les Algériens de religion musulmane. Dans la pratique encore, les institutions d'Église, si elles ont leur statut propre, conforme à la législation du pays, n'en sont pas, pour autant considérées comme de purs organismes de coopération étrangère.

Une deuxième réponse nous est donnée par l'Église elle-même : "Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit Saint dans leur marche vers le Royaume du

Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire."

C'est par ces mots, que commence le texte de la Constitution Pastorale de l'Église dans le monde de ce temps, "Gaudium et Spes" promulguée à Rome le 7 décembre 1965.

Cette déclaration engage l'Église Universelle, et du même coup, chacune des Églises locales. L'Église, en Algérie, essaye de vivre fidèlement le principe ainsi énoncé.

Sous des formes diverses, depuis les premiers siècles du christianisme, l'Église est présente sur cette terre. L'Église d'aujourd'hui se sait, fondamentalement la même que celle de Cyprien et d'Augustin. Elle a bien conscience qu'elle était et qu'elle est restée composée d'hommes pécheurs...

Si les fautes du passé et celles d'aujourd'hui, appellent à plus de prudence et d'humilité, le présent sollicite la foi de chacun à un discernement authentique et à une espérance réelle...

Ici, en Algérie, l'Église, qui jouit de la liberté et aussi de l'estime, n'a d'autre désir que de partager la communauté de destin du peuple Algérien. Elle veut le faire, en suivant au plus près la parole et l'exemple de

Jésus-Christ. Dans sa rencontre avec un peuple qui ne partage pas sa foi, l'Église trouve sa joie en découvrant des richesses authentiques qui, en certains cas, l'aident à être un peu mieux ce qu'elle est. Ce qu'elle découvre, dans le contact avec cette réalité propre, qu'est la réalité algérienne, l'Église s'efforce de le faire partager à l'Église Universelle.

Dans le même temps, en demeurant fidèle à l'Évangile... l'Église a une conscience humble mais réelle, de porter quelque chose de sa propre vision du monde, et, par là, de contribuer au bien de l'homme. Certains fils de l'Église ont demandé d'être comptés parmi les fils de l'Algérie. C'est pour eux une manière de marquer plus profondément l'amour qui les lie à ce pays et à ses habitants ; une manière de marquer aussi que la foi chrétienne n'est l'apanage d'aucune race, ni d'aucune civilisation, qu'elle peut et doit être vécue partout ; " Se faire tout à tous ", comme dit Saint Paul, demeure un idéal chrétien, vers lequel il faut tendre de toutes ses forces, même s'il ne peut jamais être parfaitement atteint.

Enfin, depuis dix ans, la physionomie extérieure de l'Église en Algérie change. Certains dimanches, dans telle paroisse, il y a autant de nationalités représentées que de participants à l'Eucharistie...

C'est donc avec joie, qu'elle rend grâce à Dieu, pour les progrès accomplis, au cours de ces dix années.

C'est avec confiance aussi, qu'elle sollicite de son Unique Seigneur, pour aujourd'hui et demain, les grâces de lumière, de force, de paix qui permettront au Pays de devenir lui-même, et à l'Église du Pays d'être fidèle.

Jean Scotto.

5 Juillet 1972

## Formation à la gestuation et aux arts plastiques

*Dans le dernier numéro de l'Écho du diocèse (nov-déc 2011), Nestor de Sétif partageait son expérience d'animateur d'atelier dans les sessions d'été et les week-ends de formation.*

*Le contenu de ces week-ends est développé ci-dessous.*

Cette formation est centrée sur deux aspects : travail biblique et travaux manuels.

Le travail biblique consiste à prendre des passages de l'Ancien ou du Nouveau Testament, souvent en lien avec le temps liturgique. Nous les apprenons par cœur avec une mélodie et des gestes appropriés. C'est l'occasion de réfléchir ensemble sur le texte et mieux le comprendre.

Les travaux manuels ont permis d'apprendre à faire des poupées ou animaux de chiffon, des bijoux fantaisie en perles, de l'origami (confection d'objets en pliant des feuilles de papier) et du macramé (confection d'objets par tressage de cordelettes). A chaque fois, nous apprenons une nouvelle technique.



Après Bejaia en septembre et Batna en novembre 2011, le troisième week-end a eu lieu à Sétif fin janvier 2012. Voici ce qu'en disaient les participants :

*La gestuation des textes bibliques, « Ça permet de penser au sens de chaque mot, de chaque phrase », « Ça me fait retenir quelques passages bibliques », « Ça m'aide à chanter », « C'est une approche de la Parole par mon esprit ET par mon corps », « C'est une communion entre tous les participants en faisant les mêmes gestes ».*

*Les arts plastiques, « Quelle joie de réaliser quelque chose de beau avec mes mains, moi qui n'étudie qu'avec lecture et écriture », « Je ne m'en croyais pas capable », « C'est nouveau, c'est un beau moment de détente ».*

Suite à cela, dans les paroisses de Sétif, Bejaia et Batna, il arrive que toute la communauté paroissiale apprenne à gestuer un texte biblique, celui de la liturgie du jour. En réunion de secteur, on peut organiser un moment de travaux manuels récréatifs. Petit à petit, plusieurs deviennent animateurs. D'autres villes d'Algérie demandent à connaître la gestuation. On envisage une session cet été.

A chaque fois, pour la formation, nous changeons de ville du diocèse. Qui accueillera la prochaine rencontre : Constantine ? Annaba ?

Quatre-vingt personnes ont déjà participé aux trois premiers week-ends. D'autres profiteront-ils des prochaines occasions ?

Michel Guillaud



*Soyez toujours joyeux dans le Seigneur ! (Phil 4,4)*

### 29-30 mars 2012 Rassemblement national des étudiants chrétiens à Alger



A la suite des JMJ (Journées Mondiales de la Jeunesse) de Madrid en août dernier, les étudiants chrétiens de toute l'Algérie sont cordialement invités à se retrouver, du jeudi 29 au vendredi 30 Mars, pendant les vacances de printemps, sur la colline de Notre-Dame d'Afrique à Alger, pour une grande fête de la Jeunesse Chrétienne, les Journées Algériennes de la Jeunesse (JAJ, version locale des JMJ !).

Dans notre diocèse, des bus partiront d'Annaba, Bejaia et Constantine et nous mèneront jusqu'à l'esplanade de Notre-Dame d'Afrique à Alger. Ils nous reprendront au même endroit pour le retour.

Les bus d'Annaba emmèneront aussi les étudiants du Tarf et de Guelma. Les étudiants de Skikda rejoindront les bus de Constantine.

La fête commencera jeudi 29 à 14h00 autour d'un podium central et de stands dans les jardins de la Nonciature. Elle se poursuivra toute la nuit dans la basilique et les locaux adjacents avec chants, témoignages, enseignements, danse, gestuation, adoration, ... jusqu'à la messe du dimanche des Rameaux au petit matin. Ceux qui ont une animation ou un témoignage à proposer peuvent en parler dans leur paroisse dès maintenant.

Cet événement est une première. Ne le ratons pas !

Les inscriptions sont ouvertes. Les places sont limitées (600 participants au total !). Inscrivons-nous le plus rapidement possible dans nos paroisses respectives. Sur place, à cause des places limitées, ne pourront entrer que ceux qui se sont inscrits et ont payé à l'avance. Les frais de participation par personne sont fixés à 250 dinars d'inscription + le trajet aller. Le trajet retour sera financé par une caisse de solidarité mise en place par le diocèse. Les inscriptions cesseront dès que les bus seront pleins. Seules seront prises en compte les inscriptions accompagnées du versement du prix du trajet aller. Ceux qui ont envie d'y aller mais qui ont un problème de sous, parlez-en au prêtre de votre paroisse.

## Alors ne tarde pas à t'inscrire pour être de la fête !

Michel Guillaud  
Coordinateur diocésain de la pastorale des étudiants



## Meilleurs vœux

Plusieurs personnes nous ont présenté leurs vœux à l'occasion de la nouvelle année et demandé de les transmettre à toute la communauté, dont:

- Monsieur le Recteur de l'Université des Sciences Islamiques de Constantine
- Le professeur Sebti Draouet, condisciple et ami du P. Duplan
- Mohammed Toualbia, Imam de notre quartier
- Plusieurs autres amis du P. Duplan décédé le 24/3/2011
- Beaucoup de lecteurs de l'écho du diocèse, que nous remercions de leur fidélité et de leurs mots d'encouragement pour notre travail.

## Décès

**Madame Marcelle Desfarges**, mère de notre évêque, est rentrée à la Maison du Seigneur, dans sa 99e année, au soir du jeudi 2 février, fête de la Présentation du Seigneur aussi appelée Entrée du Seigneur dans son Temple.

Ses obsèques ont été célébrées mardi 7 février à 15 heures, en la chapelle de la maison des Petites Soeurs des Pauvres de St Étienne où elle résidait et où Paul avait pu la revoir en janvier.

Nous accompagnons bien sûr Paul et sa famille de nos prières.

Nous partageons **la peine d'Anne-Marie TUDO** qui a perdu sa mère le 23/12/11.

Anne-Marie avait mis sa compétence à notre disposition pour les sessions bibliques qui s'étaient tenues à Constantine les automnes 2005, 207 et 2009.

Une petite cousine du **P. Claude RENAUD** (décédé le 22/9/2011 voir l'écho du diocèse de septembre - octobre) a rassemblé plus d'une vingtaine de témoignages très chaleureux qui lui ont été envoyés par d'anciens élèves de Claude. (fichier Word de 5 pages).

Nous les enverrons par Internet aux lecteurs qui seraient intéressés et qui peuvent nous les demander à 'echo.cne@hotmail.fr'.

### Déjà des **modifications au nouvel annuaire inter diocésain**

Jacques Gosselin, qui a passé une trentaine d'années comme curé de Jijel habite maintenant : Maison Saint Joachin 3 rue du Loc Maria F 56400 Ste ANNE D'AURAY

Gérard de Bélair à la suite d'un piratage a dû changer d'adresse électronique qui devient

[debelaing@yahoo.com](mailto:debelaing@yahoo.com)

*[Ndlr : c'est l'occasion d'appeler nos lecteurs à la plus grande prudence et à éviter d'envoyer à découvert sur le réseau des listes complètes de correspondants qui seront récupérées par les programmes malveillants]*

## Arrivées dans le diocèse :

Nous nous réjouissons de l'arrivée parmi nous de Rosa Maria Viana, Juliette Schlicht, Roland Doriol, Jean-Michel Chassine qui se présentent dans la rubrique 'vie du diocèse' de ce numéro.

## On nous écrit :

Soeur Françoise REY qui a passé une vingtaine d'années au service des handicapés et de paroisse de Batna :

« Je me trouve 'chez moi' à Orchamps (Jura) après un temps d'adaptation... pour une nouvelle naissance, pour vivre la rencontre toute simple avec ceux qui nous sont proches et la communauté de 13...

Je vous rejoins pour vous dire combien je suis proche de tous et de chacun... je vous suis de près grâce à l'écho ... »

## Retraites

La maison de Ben Smen (Alger) nous annonce son programme dont voici un extrait :

**Entre le vendredi 30 avril (soir) et le dimanche de Pâques 8 avril (matin) :** Retraite de Semaine Sainte, avec participation aux grandes célébrations en paroisse. Durée « à la carte ».

**Du vendredi 22 juin (soir) au dimanche 1<sup>er</sup> juillet (matin) :** Retraite avec une attention particulière à la dimension communautaire et ecclésiale de notre vie chrétienne.

**Du samedi 1<sup>er</sup> septembre (soir) au lundi 10 septembre (matin) :** Retraite avec un parcours à travers quelques silences significatifs de Jésus et d'autres personnages bibliques.



*La plus grande place est laissée au silence pour la prière personnelle, avec un ou deux temps de prière communautaire par jour. Des introductions communes sont données chaque jour. Un temps d'accompagnement personnel et de partage en groupe sont proposés chaque jour.*

Pour plus de renseignements :

Tél. : 021 54 66 92, ou [damien.depreville@jesuites.com](mailto:damien.depreville@jesuites.com), ou [bensmendz@yahoo.fr](mailto:bensmendz@yahoo.fr)

**Le comité de rédaction de Pax et Concordia** s'est rencontré à Constantine du 15 au 17 janvier pour sa réunion trimestrielle. Cela leur a permis de préparer le numéro devant sortir le 15 avril en concertation avec le P. Paul Desfarges.

### Qui y a-t-il derrière la revue Pax et Concordia ?

La revue interdiocésaine de l'Église catholique d'Algérie est animée par une équipe nommée par les évêques. L'équipe se réunit quatre fois par an et travaille le reste du temps par internet. La photo ci-jointe a été prise à Constantine lors de la dernière rencontre de l'équipe de rédaction. De gauche à droite, les lecteurs reconnaîtront :

- Marie-Christine Rousseau, Sœur Blanche, nommée par le diocèse de Laghouat-Ghardaïa
- Marie-Danièle Ligouzat, Petite Sœur de Jésus, nommée par le diocèse d'Alger; Sœur Marie-Danièle est gérante de la revue (abonnements, comptabilité, ...)
- Michel Guillaud, prêtre diocésain, nommé par le diocèse de Constantine; P. Michel est coordinateur de la rédaction
- Raphaël Watier, Volontaire de la Délégation Catholique à la Coopération. Raphaël est le maquettiste de la revue
- Paul Desfarges, évêque de Constantine. Mgr Desfarges a été désigné par les évêques comme l'interlocuteur privilégié de l'équipe de rédaction
- Dominique Lebon, religieux capucin, nommé par le diocèse d'Oran.



## Site Internet de l'Église d'Algérie

Le site a été rénové et dispose d'une nouvelle adresse : <http://www.eglise-catholique-algerie.org>

Bonne visite !

## A propos d'un article au sujet de Noël

Au moment de Noël, le « Quotidien d'Oran » a fait paraître, le 5 janvier 2012, un article au titre provocateur : « Le 25 décembre et la tradition de Noël : Et si les chrétiens adoraient, en réalité le soleil ? » Même si l'auteur prend soin de dire "qu'il n'a aucunement l'intention d'offenser la foi chrétienne et encore moins de froisser ses adeptes", les affirmations étaient particulièrement graves et peu respectueuses de la foi des chrétiens. Voici, à titre d'exemple, un seul paragraphe de cet article :

*« L'histoire de Jésus a incorporé des éléments de récits d'autres dieux enregistrés dans ce vaste territoire, comme par exemple ceux des sauveurs du monde et «fils de Dieu», dont la plupart précèdent le mythe chrétien, et dont un bon nombre furent crucifiés ou exécutés tels Horus Égypte ou de Mithra qui symbolisaient tous, Le fils «Son» de Dieu est le Dieu soleil «Sun». La raison pour laquelle tous ces récits sont si semblables, avec un homme-dieu qui est crucifié et ressuscité, qui a 12 disciples, est que ces contes sont basés sur les mouvements du soleil dans les cieux, un développement astro-théologique qui peut être retrouvé sur toute la planète parce qu'on peut observer le soleil et les 12 signes de zodiaque tout autour du globe. Autrement dit, Jésus-Christ divinisé et tous les autres sur qui son personnage est fondé sont des personnifications du soleil, et l'Évangile est simplement une répétition d'un texte mythologique le «Mythos» concernant les mouvements du soleil dans les cieux. »*

Nous sommes reconnaissants au Père Piroird d'avoir répondu point par point à cet article. Le responsable du journal, une fois contacté, n'a fait aucune difficulté pour publier intégralement la réponse du Père Piroird le 12 janvier 2012. En voici de larges extraits :

### Le 25 décembre.

C'est effectivement la date à laquelle les chrétiens d'Occident célèbrent Noël, la naissance de Jésus. La date exacte est, en effet, inconnue pour la simple raison qu'à cette époque, il n'y avait pas de registre d'état civil. Tout au plus peut-on connaître l'année de sa naissance en se basant sur les repères historiques que nous avons.

Du temps de Jésus, le calendrier en vigueur était le calendrier julien pour lequel le solstice d'hiver était fixé au 25 décembre. De fait les païens avaient réfléchi sur le cours des astres et avaient retenu cette date pour la fête du Soleil vaincu, manière pour eux de manifester leur confiance, leur espérance dans la vie : au bout de la nuit, il y a toujours l'aurore. Cette démarche, certes idolâtre, est néanmoins déjà une timide approche pour reconnaître dans la beauté des astres la présence du Créateur. Selon le Coran (6,75-79) c'est en voyant disparaître les astres l'un après l'autre qu'Abraham en est venu à découvrir le Dieu Unique. En fixant la naissance de Jésus le 25 décembre à zéro heure les chrétiens, fils spirituels d'Abraham, ont aidé les païens à approfondir leur démarche. Je ne vois pas en quoi cela serait répréhensible de l'avoir fait trois siècles avant les débuts de l'islam. Pour les chrétiens, en effet, le Verbe fait chair est "la Lumière véritable qui éclaire tout homme" (Jean 1,9) J'admets parfaitement que d'autres croient autrement que moi et je les respecte. Je demande seulement d'être respecté de la même manière.

De ce point de vue, je suis profondément peiné et même choqué par des phrases de ce genre :

*« Si le christianisme à ses débuts, a pu s'affranchir du paganisme, il n'en demeure pas moins qu'il soit corrompu par les rites païens. Cette perversion a fait substituer aux vraies croyances d'un Jésus-homme-prophète des premiers chrétiens le mythe d'un Christ-Dieu consubstantiel au dogme absurde de la Trinité. »*

### Les évangiles et la Bible.

La suite de l'article est un long développement pour exposer, à partir d'un livre ou deux, que « les évangiles sont des contrefaçons... qu'il est illusoire de chercher un quelconque message dans la Bible, qu'elle est le livre qui, en Occident a inspiré le plus de crimes... qu'il est vain de voir en elle un creuset de science ou un guide pour l'humanité » (Rien que ça !)

L'auteur a le droit d'exprimer ce qu'il pense mais la lecture de l'article montre, à mon avis, qu'il ignore tout de la foi chrétienne et des recherches exégétiques faites depuis au moins deux siècles. Cela n'aurait peut-être pas changé sa position. Mais cela lui aurait sans doute permis de la rendre moins agressive ou simplement de comprendre qu'elle pouvait paraître telle aux chrétiens qui liraient son article.

Monsieur le Directeur, quelles auraient été vos réactions et celles des musulmans, si "Le Monde", "Libération" ou tout autre journal étranger avaient publié sur votre Livre saint, un article aussi négatif et rempli d'élucubrations qui n'ont aucune valeur scientifique ?

Par le fait des migrations, nous vivons dans un monde où les sociétés seront de plus en plus plurielles. L'histoire a laissé des traces bonnes et moins bonnes dans nos mémoires. Il est temps que le christianisme et l'islam prennent conscience de leur accord sur la foi en un Dieu Unique, Créateur du ciel et de la terre, bon et miséricordieux. "Nous venons tous de Lui et nous retournons tous à Lui" est le principe qui fonde l'unité de la race humaine. Mais il faut aussi « avoir la loyauté de reconnaître et respecter nos différences dont la plus fondamentale est évidemment le regard que nous portons sur la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth. »

C'est ainsi que nous pourrions travailler ensemble à l'avenir de la paix dans le monde. Je regrette beaucoup que l'article publié dans votre journal soit loin d'aller dans ce sens. GP

## Sommaire

### ÉDITORIAL

- Célébrations et Histoire** 3  
Paul Desfarges

### MÉDITATION

- Marie la première a la suite du Christ** 5  
Delfina Valer

### VIE du DIOCÈSE

- Arrivées dans le diocèse** 7  
Divers participants

### DOSSIER

- Anniversaire de l'indépendance** 9  
Jean Scotto

### La PAGE des ÉTUDIANTS

- Formation à la gestuation ...** 11  
Michel Guillaud
- Rassemblement national des étudiants chrétiens à Alger** 12  
Michel Guillaud

### NOUVELLES et AVIS

- Nouvelles** 13  
Jean-Marie Jehl
- A propos d'un article au sujet de Noël** 15  
Gabriel Piroird

- Agenda** 16

## À nos lecteurs

Un grand merci à ceux de nos lecteurs qui ont profité du renouvellement de l'abonnement pour nous présenter leurs vœux à l'occasion de Noël et de la nouvelle année.

Vous aurez remarqué que les dates d'échéance de l'abonnement sont indiquées en haut et à droite de l'étiquette d'expédition.

Nous espérons que le changement du logiciel utilisé pour élaborer ces étiquettes, n'aura pas causé d'erreurs ; si c'était le cas, n'hésitez pas à nous les signaler par courriel c'est plus rapide... !

Par ailleurs, nous vous rappelons que les virements directs aux CCP ne permettent pas toujours d'identifier le bénéficiaire de l'abonnement. Là aussi, ayez la bonté de nous annoncer le versement (par courriel .... bis ... !)

Vous aurez aussi remarqué que notre comité de rédaction s'est enrichi d'un nouveau membre, Jim Thierry, étudiant en médecine. Nous le remercions de sa collaboration et espérons que les étudiants pourront ainsi mieux faire entendre leur voix.

Vous êtes aussi nombreux à vous dire intéressés pas les nouvelles des uns et des autres. Savez-vous que ces nouvelles c'est vous qui les donnez ! alors à vos plumes ; c'est aussi un visage de la fraternité que nous voudrions tisser autour de nous. Et n'oubliez pas le proverbe esquimau « plus c'est chaud plus c'est beau »!

Le comité de rédaction